

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Cancers : le dépistage précoce, une nécessité

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

DES experts en santé publique étaient réunis hier, au Centre hospitalier universitaire Fondation Jeanne Ebori (CHUFJB) à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le cancer. Célébrée au Gabon sous le thème "Je suis et je vais", cette commémoration a donné lieu à des sensibilisations sur cette pathologie. C'était aussi l'occasion pour les acteurs de la lutte contre cette maladie de faire l'état des lieux des cancers dans notre pays.

Abordant les contours de cette pathologie et ses différentes formes, les spécialistes ont relevé les efforts déployés à ce jour en matière de prise en charge. Notamment des cancers du col de l'utérus et du sein au Gabon. Selon le rapport de

l'édition 2020 de la campagne de sensibilisation d'"Octobre rose" initiée par la Fondation Sylvia-Bongo-Ondimba (FSBO), au total 14815 femmes ont bénéficié des dépistages gratuits à Libreville et à l'arrière-pays. De ces examens, on dénombrait 1166 cas suspects sur l'ensemble du territoire national dont 852 dans l'Estuaire. Ces statistiques démontrent la forte mobilisation des populations qui ont (enfin) pris conscience de l'ampleur de cette maladie au Gabon. Et de l'implication des plus hautes autorités et des associations à mettre fin à ce problème de santé publique.

"Aujourd'hui, les résultats montrent que plus de 700 personnes ont été orientées dans nos différentes structures sanitaires et 75 de ces personnes ont nécessité des interventions", a indiqué Dr Guy-Patrick Obiang-Ndong, ministre de la Santé.



Le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang (centre), a rassuré sur l'engagement de l'État dans la lutte contre le cancer.

Toutefois, même si le Gabon dispose des infrastructures sanitaires et d'un arsenal thérapeutique et de diagnostic, il y a encore des efforts à faire en termes de sensibilisation. En effet, les populations doivent comprendre

l'intérêt de s'y prendre tôt. Un dépistage précoce réduirait les complications liées aux cancers. Un des défis des autorités sanitaires étant de pérenniser l'approche de dépistage intégré. "La prévention a été revalorisée.

Et dans le cadre de son plan d'accélération de la transformation, l'État allouera dorénavant 15 % du budget du ministère de la Santé pour mettre un accent sur la prévention", a promis Guy-Patrick Obiang-Ndong.

Le clin d'œil de *lybek*



Investir davantage dans la recherche

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

HIER, à l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer, la Fondation Sylvia-Bongo-Ondimba pour la famille (FSBO), en collaboration avec l'Union internationale contre le cancer (UICC), a organisé une visio-conférence internationale. Y ont pris part, des experts du Gabon, du Burkina Faso, de Madagascar, du Bénin et de la France.

Cette rencontre virtuelle de plus de trois heures d'horloge a révélé l'importance de la recherche en sciences sociales dans l'amélioration de la lutte contre cette maladie mortelle en Afrique. Pour preuve, l'étude Cap cancer, initiée par la FSBO, et dont les résultats ont été présentés par Pr Edgard-Brice Ngoungou du Gabon a montré que la population ne maîtrise pas encore correctement les contours liés



Dr Simone Mensah, vice-présidente exécutive de la FSBO, au cours de sa présentation par visioconférence, hier.

aux pathologies cancéreuses. À présent, elle va fournir des orientations claires et adaptées aux plans nationaux de lutte.

Une avancée significative, selon Dr Guy-Patrick Obiang-Ndong, ministre gabonais de la Santé car, elle permet aux décideurs du Gabon de disposer de données factuelles et réelles, afin de mieux comprendre les freins à la sensibilisation, au dépistage et au traitement du cancer.

De même, il est important pour les pays de la sous-région d'éta-

blir des registres du cancer et de disposer d'une société cible forte et active. Comme l'a rappelé Dr Simone Mensah, vice-présidente exécutive de la FSBO : "Aucun pays, aucune association ne peut faire face seul aux coûts élevés liés à la recherche, au dépistage et au traitement du cancer. C'est en conjuguant les efforts de tous – chercheurs, praticiens, associations, gouvernement, société civile, secteur privé – que nous pourrions enfin lutter efficacement contre le cancer".